

L'Armée de l'air avait décidé de faire de 2017 l'année des As en célébrant les plus emblématiques des aviateurs ayant remporté les 5 victoires aériennes leur donnant droit à ce titre. Sans oublier tous les autres, morts trop tôt, arrivés trop tard, malchanceux ou anonymes qui, sans atteindre ce statut, avaient néanmoins vaillamment combattu dans cette guerre terrifiante ou les hommes étaient tombés en masse. L'année 2018 aura été une année Roland Garros qui, bien que n'ayant pas accédé au statut d'as (avec 4 victoires homologuées), fut l'un des plus talentueux et des plus célèbres pilotes de la Grande guerre. Et l'Armée de l'air n'a pas manqué de lui rendre hommage également à l'occasion du centenaire de sa disparition.

Son histoire est si connue que quelques lignes seulement l'évoqueront ici : né à La Réunion le 6 octobre 1888 dans une famille aisée, il eut une enfance heureuse et suivit ses parents qui voyagèrent beaucoup pour leur travail. De retour en France à Paris pour ses études il ira à Cannes puis à Nice pour raisons de santé. Il deviendra alors un sportif accompli (beaucoup de football, de rugby et de vélo, un peu de tennis). De retour à Paris, il obtiendra son bac puis il intégrera HEC (les Hautes Études Commerciales) dont il sortira diplômé en 1908.



Il se passionne pour l'aviation alors naissante après avoir assisté au meeting de Reims en 1909. Breveté pilote en 1910, il est déjà célèbre avant la guerre en

raison des nombreuses exhibitions aériennes dans lesquelles il se produit dans le monde entier. Puis il devient un héros en 1913 en étant le premier à traverser la Méditerranée en avion à bord d'un Morane type H.

La guerre arrive en 1914. Passionné de mécanique et devenu pilote de chasse, il révolutionne le combat aérien en inventant le concept du tir à travers l'hélice. Son invention encore imparfaite sera copiée et améliorée par l'adversaire lorsque suite à une panne il sera fait prisonnier sans avoir pu détruire son avion. Évadé en février 1918, il reprendra le combat mais probablement affaibli par ses années de captivité, il disparaîtra en combat le 5 octobre 1918, la veille de ses 30 ans. Les hommages à ce héros mythique ont été nombreux.

La Poste a édité en 2013 un timbre consacré à sa traversée de la Méditerranée de Fréjus à Bizerte en Tunisie. Avant ce timbre, beaucoup d'autres avaient

été consacrés à l'aviateur en France et dans de nombreux autres pays.

Roland Garros doit sa notoriété au stade de tennis qui porte son nom. En 1927, la France gagne la coupe Davis de tennis aux États-Unis. La tradition veut que la coupe soit remise en jeu l'année suivante dans un stade situé dans le pays vainqueur. Or la France ne possède pas de structure digne d'accueillir une compétition d'un tel niveau.

Son ancien condisciple et ami d'HEC, Émile Lesieur, ex-rugbyman devenu président du Stade Français, exigea que le stade construit pour accueillir la coupe Davis organisée en France en 1928 rende hommage au pilote disparu (« Je ne sortirai pas un sou de mes caisses si on ne donne pas à ce stade le nom de mon ami Garros »).

Inauguré à la porte d'Auteuil, sur la limite sud-ouest de Paris, le 18 mai 1928, ce stade et la compétition internationale qui lui est attachée vont offrir à l'aviateur une célébrité planétaire. Cette année 2018 est donc également celle du 90^e anniversaire du stade qui porte son nom.

Le 10 juin 2018, journée de la finale « hommes » des Internationaux de France, la Fédération Française de Tennis (FFT) et l'Armée de l'air se sont unies pour une impressionnante cérémonie du souvenir :

La Flamme a été prélevée sous l'Arc de Triomphe par le général Dary, président de la "Flamme sous l'Arc de Triomphe", en présence du chef d'état major de l'armée de l'air le général Lanata et du président de la Fédération Française de Tennis monsieur Giudicelli.

Elle a ensuite été transférée de l'Arc de Triomphe jusqu'au stade Roland Garros par des arpètes de l'armée de l'air de la base de Saintes et des jeunes licenciés du stade français tennis, qui se sont relayés en binômes tout au long du parcours. Puis la Flamme a été ravivée par le général Dary sur le court Philippe-Chatrier.

Après une minute de silence, le stade a été survolé par la Patrouille de France et une patrouille de 4 Mirage 2000-5 du groupe de chasse 1/2 « Cigognes », la prestigieuse unité de chasse dans laquelle ont servi Fonck, Guynemer, Dorme, Heurteaux, Deullin... et bien sûr Roland Garros. La Marseillaise jouée par la Musique de l'air a clôturé cette cérémonie à laquelle était présent Jean Pierre Tron, vice-président de l'AAESOR et Commissaire de la Flamme.





En 2018, des hommages aussi en d'autres lieux comme à l'Espace Air Passion à Angers-Marcé ou une exposition lui aura été consacrée du 26 mai au 5 octobre. Des panneaux historiques avec de nombreuses photos inédites ainsi que des dioramas, des maquettes d'avions pilotés par Garros, des conférences, ont permis de retracer sa vie.



avenues Roland Garros en France, à la Réunion où il est né et où l'aéroport de St Denis porte son nom que portait également depuis 1976 la BA 181 devenue DA 181 Lieutenant Roland Garros.

Certes, son nom est connu dans le monde entier grâce au tennis. Mais grâce ces manifestations pour le centenaire de sa disparition (je ne les ai



Lieu du crash



DA 281 La Réunion



Tombe de Roland Garros à Vouziers

Au moment où ces lignes sont écrites (début Août 2018) deux cérémonies sont prévues le 5 octobre près des lieux de sa mort : la première à 18 h au cimetière de Vouziers où il est inhumé, la seconde à St Morel à 18 h 30, devant la stèle érigée sur le lieu du crash de son avion.

Enfin et depuis longtemps, combien de rues et

bien sûr pas toutes citées), nul ne peut plus désormais ignorer l'aviateur passionné, l'inventeur ingénieux qu'il était et les conditions dans lesquelles il a donné sa vie pour la France, son pays.

Roger Baron